

Le message prophétique de Fatima

Récollecion de Foyers – 3^e trimestre 2016-2017

1^{er} enseignement : Le message prophétique de Fatima, lumière pour comprendre les évènements depuis un siècle.

Bien chers amis, après avoir parlé de l'identité et de la mission de la France, le trimestre dernier, il nous a semblé important de vous faire découvrir ou redécouvrir le message prophétique de Fatima en cette année, centenaire des apparitions de Fatima. **Benoît XVI**, le 13 mai 2010, avait dit que le message de **Fatima** était le plus grand message prophétique du vingtième siècle. Mais le message prophétique de Fatima, soulignons-le, ne se réduit pas au secret donné aux enfants par la Vierge Marie, le 13 juillet 1917. Le message englobe tous les évènements et toutes les paroles de la Vierge Marie à Fatima, et celles de l'ange du Portugal dans ses apparitions, qui ont précédé celles de la Vierge Marie. Ces évènements et paroles doivent nous aider à mieux vivre notre vie chrétienne et familiale et à mieux participer à la mission de l'Eglise.

Les apparitions de Fatima, les faits et l'essentiel des paroles de l'ange et de la Vierge Marie.

Fatima est une petite ville portugaise de 2 500 habitants située à 130 km au nord de Lisbonne. Les témoins privilégiés des apparitions sont 3 enfants : Lucie 10 ans, son cousin Francisco 9 ans et sa sœur Jacinta 7 ans. **Au printemps 1916**, les 3 enfants voient une personne qui leur dit: « Ne craignez rien ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi ! » Et s'agenouillant, l'ange baissa la tête et leur enseigna une prière: « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas* ». A la troisième apparition, il se présente comme l'ange du Portugal. La dernière apparition s'accompagne d'une théophanie eucharistique suivie d'une communion miraculeuse. Ces apparitions de l'ange font bien partie du message prophétique de Fatima. Elles révèlent d'abord que les anges existent et que ***L'Eucharistie n'est pas un symbole mais est vraiment le Corps et le Sang de Jésus mort et ressuscité.*** L'ange du Portugal, en outre, est modèle pour les parents éducateurs. Ils vous aideront à éduquer vos enfants à la prière, à l'adoration et à la réparation. Les enfants, nous en faisons l'expérience, aiment la prière que l'ange a apprise aux 3 petits voyants de Fatima. Cette prière aide aussi les adultes, particulièrement lorsque nous nous retrouvons « secs », « arides » devant le Saint-Sacrement. Développons notre relation avec notre ange gardien et les autres anges.

Le 13 mai 1917, la Vierge Marie se montre aux 3 enfants pour la première fois. Elle leur dit : N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal. - D'où venez-vous ? demanda Lucie. - Je suis du Ciel, répondit Notre-Dame. - Et que voulez-vous de moi ? - Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Après je reviendrai encore ici une

septième fois. - Et moi, est-ce que j'irai au Ciel aussi ? dit l'enfant. - Oui, tu iras. - Et Jacinthe ? - Aussi.- Et François ? - Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets. Lucie demanda au sujet de deux jeunes filles mortes depuis peu : Maria, 16 ans, fille de José das Neves, et Amélia, 19 ans, qui allaient chez elle apprendre à tisser : - Est-ce que Maria est déjà au Ciel ? - Oui, elle y est. - Et Amélia ? - Elle sera au Purgatoire jusqu'à la fin du monde. - Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ? - Oui, nous voulons. - Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort. Pendant qu'Elle prononçait ces paroles, Notre-Dame ouvrit les mains et, comme par un reflet qui émanait d'elles, une lumière intense s'en dégaugea. Lucie dit plus tard que «cette lumière intense pénétra notre cœur jusqu'au plus profond de notre âme. Elle nous faisait nous voir nous-mêmes en Dieu, qui était la lumière, plus clairement que nous nous voyons dans le meilleur des miroirs». Avant de partir, Notre-Dame ajouta : - Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. - Quand arrivera la fin de la guerre ? - Je ne peux le dire encore, tant que je ne t'ai pas dit aussi ce que je veux». Le premier message prophétique de Fatima est : **le Ciel ! Le message de Fatima n'est pas une prophétie de malheur mais de bonheur** : la Vierge Marie vient **du Ciel** et elle nous appelle à la rejoindre au Ciel ! Le petit François prendra au sérieux la demande de Notre-Dame : il récitera beaucoup de chapelets pour aller au Ciel. La Sainte Vierge révèle également **l'existence du purgatoire** et la présence d'Amélia au purgatoire jusqu'à la fin du monde. L'abbé André Richard, qui a été un grand apôtre de Fatima, disait que cette réponse avait impressionné le village, car Amélia n'était pas considérée comme une grande pécheresse ! Il disait que les enfants ont beaucoup prié et fait prier pour elle et qu'Amélia aurait ainsi pu être délivrée plus tôt du purgatoire sans attendre la fin du monde. Mais ce message prophétique ne doit pas être passé sous silence. Aujourd'hui, en effet, on prend trop à la légère le péché et ses conséquences. ***Pour aller au Ciel, il faut un cœur pur*** : Bx les cœurs purs, ils verront Dieu (6^e Béatitude) ! **Autre message prophétique** de cette première apparition : **la participation à la Rédemption par la souffrance pour réparer les péchés**. Les petits enfants de Fatima seront héroïques pour faire des sacrifices et les offrir comme la Vierge Marie le leur avait demandé. Aujourd'hui, le mot «sacrifice» est devenu comme le mot banni d'une certaine catéchèse. Jésus au désert a jeûné pendant 40 jours sans boire ni manger et, pendant toute Sa vie, Il a fait bien d'autres sacrifices ! La Vierge Marie, qui a étroitement collaboré à la Rédemption, nous appelle à offrir des sacrifices avec Jésus pour réparer les péchés. Ce n'est pas une dévotion démodée du 19^e siècle ! **Le dernier message prophétique** de cette première apparition a été ainsi commenté par Benoît XVI, dans son homélie à Fatima le 13 mai 2010 : «la Dame venue du Ciel a été comme une maîtresse qui introduit les petits voyants dans ***la connaissance profonde de l'Amour trinitaire et les conduit à goûter Dieu lui-même comme la réalité la plus belle de l'existence humaine***. Une expérience de grâce qui les a fait devenir **amoureux de Dieu en Jésus**, au point que Jacinthe s'exclamait : «J'aime tellement dire à Jésus que je L'aime ! Quand je le Lui dis de nombreuses fois, il me semble avoir un feu dans le cœur, mais qui ne me brûle pas». Et François disait : «Ce que j'ai aimé par-dessus tout, fut de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Mère nous a mise dans le cœur. J'aime tant Dieu ! » Il ne faut **pas oublier aussi l'appel** à dire ***le chapelet tous les jours pour obtenir la paix***. La prière du rosaire n'est pas, non plus, une prière démodée ! Saint Jean-Paul II l'a dit et redit : « c'est ma prière préférée ! » Méditons sa lettre sur le rosaire.

La deuxième apparition de Fatima : le 13 juin 1917 : soulignons **ce nouveau message prophétique** qui concerne ***la dévotion au Cœur Immaculé de Marie*** : «Jésus veut se servir de toi (Lucie) afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner Son trône. Avec tristesse, la petite Lucie dit : - Je vais rester toute seule ici ? - Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu ». Devant la paume de la main droite de Notre-Dame se trouvait ***un Cœur entouré d'épines*** qui semblaient s'y enfoncer : c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les Famille Missionnaire de Notre-Dame – Récollecion de Foyers – 3^e trimestre 2016-2017 – <http://fmnd.org>

péchés de l'humanité, qui demandait réparation. Le message prophétique de cette deuxième apparition concerne la dévotion au Cœur Immaculé de Marie que Jésus veut, par Lucie, établir dans le monde. Le 19^e siècle s'est conclu par la consécration du monde au Cœur Sacré de Jésus par Léon XIII. Le 20^e siècle, dans le plan de Dieu, devait permettre le développement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Il s'est conclu par la consécration du troisième millénaire au Cœur Immaculé de Marie par Jean-Paul II. ***Le Cœur Immaculé de Marie***, qui sera le refuge de Lucie, doit aussi être notre refuge. Il est le chemin qui conduit à Dieu. Les dévots au Cœur Immaculé de Marie sont chérissés de Dieu. ***Cette dévotion n'est pas le fruit d'une spiritualité sentimentale***, elle est voluée de Dieu ! Autre message prophétique : la réparation d'amour pour le Cœur Immaculé de Marie blessé par les épines des péchés de l'humanité. Le Cœur de Jésus avait aussi demandé réparation à Sainte Marguerite-Marie. Le premier vendredi du mois et le premier samedi du mois ont en commun ***l'amour et la réparation*** pour les Cœurs de Jésus et de Marie. Serons-nous enfin déterminés pour offrir cette réparation d'amour ? Saint Jean-Paul II, Saint Padre Pio, Sainte Mère Térésa, Marthe Robin et tant d'autres, ont eu à cœur de réparer par amour comme le Ciel le demandait.

Le 13 juillet 1917, alors que quatre à cinq mille personnes se sont déplacées à la Cova da Iria, la Sainte Vierge lance aux 3 petits enfants les appels des deux apparitions précédentes concernant ***le chapelet quotidien pour la paix***. « En octobre, dit la Vierge Marie, je vous dirai qui Je suis, ce que Je veux, et Je ferai un miracle que tous pourront voir pour croire. » Notre-Dame apprend aux enfants une prière pour accompagner leurs sacrifices : "Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie" » Les enfants virent alors ***l'Enfer*** : « Vous avez vu ***l'Enfer***, leur dit Notre-Dame, où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion de mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que Je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La Sainte Vierge donne ensuite aux enfants un secret dont la troisième partie n'a été révélé qu'en l'an 2000. Le secret annonçait la deuxième guerre mondiale et l'expansion des erreurs de la Russie. Ces événements sanglants auraient pu être évités. La Sainte Vierge avait dit : « ***Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise.*** Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. ***À la fin mon Cœur Immaculé triomphera.*** Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et ***il sera donné au monde un certain temps de paix. Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi ...*** » Les événements sanglants de la deuxième guerre mondiale et de l'expansion des erreurs de la Russie marxiste auraient pu être évités si les hommes avaient répondu aux appels du Ciel ! La prophétie du 13 juillet 1917 ne concerne pas seulement ces événements sanglants, elle concerne aussi ***les grandes réalités de la Foi*** dont la Vierge Marie savait qu'elles allaient être niées en notre temps : particulièrement la réalité de l'Enfer et l'existence de damnés en Enfer. ***Refuser d'annoncer ce message, c'est trahir la prophétie de Fatima*** ! L'Enfer existe, il y a des damnés en Enfer ! Mais la Sainte Vierge n'a pas révélé l'Enfer aux enfants ***pour leur faire peur***. Elle l'a révélé pour les appeler à prier et offrir pour le Salut de ceux qui sont sur le chemin de l'Enfer ! ***La prophétie du 13 juillet*** ne s'est pas arrêtée à l'Enfer, elle concernait ***le triomphe du Cœur Immaculé de Marie et le temps de paix qui serait accordé au monde*** ». En affirmant qu'au Portugal serait toujours conservé le dogme de la Foi, la Vierge Marie nous avertissait, c'est évident, du ***terrible combat contre la Foi*** dont elle avait parlé dans le secret de La Salette. Notre Fondateur, quelques mois avant sa mort, nous a souvent parlé de ***la grande tempête***. Ne soyons pas effrayés, cependant. La grâce nous sera donnée si nous la demandons humblement et dans la confiance. L'Enfer ne pourra pas détruire l'Eglise bâtie sur la Foi de l'apôtre Pierre (Mt 16, 16) !

Le 13 août 1917, la Vierge Marie n'a pas pu apparaître aux enfants qui avaient été emprisonnés par l'administrateur anticlérical. 18 000 personnes s'étaient rassemblés à la Cova da Iria. **Le dimanche 19 août**,

la Vierge apparut aux 3 enfants qui étaient en train de garder leurs troupeaux. Elle leur annonce : « Je veux que vous continuiez d'aller à la Cova da Iria le 13, et que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle afin que tous croient. S'ils ne vous avaient pas emprisonnés en ville, le miracle aurait été plus connu. Saint Joseph viendra avec l'Enfant-Jésus pour donner la paix au monde. Notre Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre Dame des Douleurs. » La Sainte Vierge répond à des questions de Lucie et elle parle d'une chapelle que l'on fera faire. Soulignons sa nouvelle demande pressante : « ***Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.*** » Cette insistance pour prier et offrir pour sauver les âmes de l'Enfer est un grand message prophétique. **Benoît XVI** avait regretté que l'on ne parle plus du Salut des âmes. **Prier et faire des sacrifices pour sauver les âmes de l'Enfer, c'est cela le Salut des âmes !** Notre Fondateur nous rappelait souvent que l'on se consacre à Dieu pour Sa Gloire et pour le Salut des âmes. Jésus a accepté l'Incarnation rédemptrice pour accomplir le Salut ! A la suite de la Vierge Marie, nous pouvons collaborer avec Jésus au Salut des âmes. Tel est l'un des grands messages prophétiques de Fatima dont la Vierge Marie voyait l'urgence !

Le 13 septembre, 30 000 fidèles étaient présents. Notre-Dame dit : «Continuez à dire le chapelet afin d'obtenir la fin de la guerre. En octobre, Notre Seigneur viendra, ainsi que Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame du Carmel et saint Joseph avec l'Enfant-Jésus; Il bénira le monde.» La Sainte Vierge demande aux enfants **d'adoucir leurs pénitences** : « Dieu est satisfait de vos sacrifices, mais il ne veut pas que vous dormiez avec la corde. Portez-la seulement pendant le jour. » Lucie demande à Notre-Dame des guérisons. Elle le fera pour une petite fille, mais il faut citer ce qu'elle dit pour d'autres : « Je guérirai les uns, mais les autres non, parce que Notre Seigneur ne se fie pas à eux. » ***La guérison physique dans l'évangile est toujours en vue de la guérison de l'âme !*** Très important message prophétique rappelé à Fatima ! La Sainte Vierge conclut par cette promesse : « en octobre, je ferai le miracle, pour que tous croient. »

Le 13 octobre 1917 - soit 33 ans, jour pour jour, après la vision de Leon XIII du 13 octobre 1884 dans laquelle ce Pape avait entendu le défi lancé par Satan contre Jésus et Son Eglise qu'il voulait détruire !-, fut le jour du grand miracle du soleil. La mère de Lucie était présente, mais elle pensait au drame qui pourrait survenir si le miracle du Ciel ne se produisait pas. Les parents de François et de Jacinthe, eux, avaient une grande confiance aux promesses de la Sainte Vierge ; quant aux enfants, ils ne se troublaient pas du tout devant une si imposante foule (au moins 70 000 personnes). Il pleuvait beaucoup pendant la prière du chapelet. Dans la boue, les fidèles s'agenouillèrent. A 13h30, certains incroyants commençaient à exciter les gens parce que le miracle annoncé pour midi ne s'était pas encore produit. Mais à l'heure du soleil et non à l'heure légale, il était bien midi (le gouvernement avait avancé l'heure au Portugal de 90 minutes). Notre-Dame demande en ce lieu une chapelle en mon honneur. Elle dit : « Je suis Notre-Dame du Rosaire ». Elle demande que l'on continue toujours à ***réciter le chapelet tous les jours*** et annonce que la guerre va finir et que les militaires rentreront bientôt chez eux. A la demande d'autres guérisons, elle répond encore : « Les uns guérirons, les autres non, car il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. [et prenant un air plus triste] : ***Il faut cesser d'offenser davantage Dieu Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé*** ». Pendant dix minutes, la foule contempla le miracle cosmique, la danse du soleil. Nous ne pouvons pas citer les témoignages émouvants sur ce grand miracle, attesté par au moins 70 000 témoins dont plusieurs ont cru que la fin du monde était arrivée ! Les trois petits voyants purent admirer, pendant ce temps et près du soleil, trois tableaux successifs : LA VISION DE LA SAINTE FAMILLE : À côté du soleil apparut saint Joseph avec l'Enfant-Jésus et Notre-Dame, vêtue de blanc avec un manteau bleu. Saint Joseph et l'Enfant-Jésus semblaient bénir le monde, avec des gestes qu'ils faisaient de la main, en forme de Croix. LA VISION DE NOTRE-DAME DES DOULEURS : puis les enfants virent Notre Seigneur Jésus-Christ et Notre-Dame des 7 Douleurs. Notre Seigneur semblait bénir le monde. LA VISION DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL : enfin Notre-Dame apparut seule sous l'aspect de Notre-Dame du Carmel. Dans son

cahier de souvenirs, **sœur Lucie** écrivait: «En cette apparition, les paroles qui restèrent le plus profondément ancrées dans mon cœur furent celles par lesquelles notre sainte Mère du Ciel suppliait les hommes de ne plus peiner Notre Seigneur trop offensé. Quelle amoureuse plainte elles contiennent et quelle supplication ! *Oh ! que je voudrais qu'elles résonnent dans le monde entier et que tous les enfants de la Mère céleste écoutent sa voix !*». Elle dit aussi que lorsqu'elle parlait de cette dernière visite céleste avec ses cousins, ils ne pouvaient retenir leurs larmes en se rappelant la tristesse du visage de l'apparition quand elle avait prononcé ces paroles. Là encore, message ô combien prophétique, qui rappelle l'évangile et Lourdes : pénitence, pénitence, pénitence !

Fatima et les papes du vingtième siècle.

Le Pape **Pie XII** a été consacré évêque le 13 mai 1917. Il a voulu répondre aux demandes de la Vierge Marie en consacrant le monde dont les peuples de Russie au Cœur Immaculé de Marie en 1942 et 1952. Paul VI, pendant le Concile Vatican II, a déclaré Marie Mère de l'Eglise et a fait porter une rose d'or au sanctuaire de Fatima. Il a ensuite été le premier Pape à se rendre en pèlerinage à Fatima, le 13 mai 1967. Jean-Paul II est allé trois fois à Fatima, le 13 mai 1982, un an jour pour jour après l'attentat du 13 mai 1981 qui aurait pu être fatal pour sa vie, si la Sainte Vierge ne l'avait pas miraculeusement protégé. Le 13 mai 1991, Jean-Paul II revenait à Fatima pour remercier la Vierge Marie de sa protection miraculeuse, 10 années plus tôt. Le 13 mai 2000, il y revenait pour béatifier François et Jacinthe. Benoît XVI y est allé le 13 mai 2010. Le Pape François s'y rend ce 13 mai 2017. Les derniers Papes, par leur dévotion envers Notre-Dame de Fatima et son message prophétique, ont révélé l'importance des apparitions de Fatima. Jean-Paul II avait vu l'attentat du 13 mai 1981 comme un appel ou un rappel à se tourner vers le message de Fatima.

Extrait de l'interprétation de la troisième partie du secret.

Jean-Paul II avait annoncé, le 13 mai 2000, que la troisième partie du secret de Fatima allait être révélée. Il voulait que le texte soit accompagné de l'interprétation donnée avec autorité par le Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, le Cardinal Joseph Ratzinger. Citons cet extrait de son commentaire sur la vision symbolique vue et décrite par sœur Lucie : « *nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un ange avec une épée de feu dans la main gauche : elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui ; l'ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte / « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! »*. Joseph Ratzinger commente ainsi : « *L'ange avec l'épée de feu représente la menace du jugement qui plane sur le monde. La perspective que le monde pourrait être englouti dans une mer de flammes n'apparaît absolument plus aujourd'hui comme une pure fantaisie : l'homme lui-même a préparé l'épée de feu avec ses inventions. La vision montre ensuite la force qui s'oppose au pouvoir de destruction – la splendeur de la Mère de Dieu et, provenant d'une certaine manière de cette splendeur, l'appel à la pénitence. De cette manière est soulignée **l'importance de la liberté de l'homme : l'avenir n'est absolument pas déterminé de manière immuable, et l'image que les enfants ont vue n'est nullement un film d'anticipation sur l'avenir, auquel rien ne pourrait être changé....*** ». La conclusion de Joseph Ratzinger est particulièrement importante : « *je voudrais enfin reprendre encore une autre parole clé du « secret » devenue célèbre à juste titre : « **Mon Cœur Immaculé triomphera** ». Qu'est-ce que cela signifie ? Le Cœur ouvert à Dieu, purifié par la contemplation de Dieu, est plus fort que les fusils et que les armes de toute sorte... Le Malin a du pouvoir sur ce monde, nous le voyons et nous en faisons continuellement l'expérience ; il a du pouvoir parce que notre liberté se laisse continuellement détourner de Dieu. Mais, depuis que Dieu lui-même a tourné la liberté de l'homme vers le bien, vers Dieu, la liberté pour le mal n'a plus le dernier mot. Depuis lors, s'imposent les paroles : « Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi je suis vainqueur du monde. Le message de Fatima nous invite à nous fier à cette promesse »*.

Extraits de l'homélie de Benoît XVI à Fatima le 13 mai 2010.

Le Cardinal Joseph Ratzinger est devenu Benoît XVI. Il ne pouvait pas oublier, en tant que Pape, ce qu'il avait écrit dans l'interprétation officielle de la troisième partie du secret de Fatima ! Il a voulu faire le pèlerinage à Fatima et il est bon de citer quelques extraits de son homélie du 13 mai 2010, homélie très simple, mais qui révélait son cœur d'enfant : « *Chers frères et sœurs bien-aimés, moi aussi je suis venu en tant que pèlerin à Fatima, en cette 'maison' que Marie a choisie pour nous parler en nos temps modernes. Je suis venu à Fatima pour jouir de la présence de Marie et de sa protection maternelle. Je suis venu à Fatima, parce que vers ce lieu converge aujourd'hui l'Église pérégrinante, voulue par son Fils comme instrument d'évangélisation et sacrement du salut. Je suis venu à Fatima pour prier, avec Marie et avec de nombreux pèlerins, pour notre humanité affligée par des détresses et des souffrances. Enfin, je suis venu à Fatima, avec les mêmes sentiments que ceux des Bienheureux François et Jacinthe et de la Servante de Dieu Lucie, pour confier à la Vierge la confession intime que 'j'aime' Jésus, que l'Église, que les prêtres 'l'aiment' et désirent garder les yeux fixés sur Lui, alors que s'achève cette Année sacerdotale, et pour confier à la protection maternelle de Marie les prêtres, les personnes consacrées, les missionnaires et tous ceux qui œuvrent pour rendre la Maison de Dieu accueillante et bienfaisante... Les petits bergers sont un exemple et nous stimulent, eux qui ont fait de leur vie une offrande à Dieu et l'ont partagée avec les autres par amour de Dieu. La Vierge les a aidés à ouvrir leur cœur à l'universalité de l'amour. La Bienheureuse Jacinthe, notamment, se montrait infatigable dans le partage avec les pauvres et dans le sacrifice pour la conversion des pécheurs. Ce n'est qu'avec cet amour de fraternité et de partage, que nous réussirons à bâtir la civilisation de l'Amour et de la Paix... Dans sept ans, vous reviendrez ici pour célébrer le centenaire de la première visite faite par la Dame venue du Ciel* ». La période des 7 années est accomplie ! Vivons ce temps du centenaire de Fatima avec le désir d'imiter le cœur d'enfant des 3 enfants de Fatima et de Benoît XVI !

Conclusion : Le titre de cette première causerie était : « Le message prophétique de Fatima, lumière pour comprendre les événements depuis un siècle. » Nous n'avons pas encore présenté dans son intégralité tout le message prophétique de Fatima, mais nos deux prochaines causeries vous le feront découvrir. Avons-nous mieux compris les événements du vingtième siècle et de ces 17 premières années du troisième millénaire à la lumière de ce message ? Probablement pas, car Dieu Seul peut les comprendre en profondeur ! Par la prière et l'esprit d'enfance, nous pourrions mieux comprendre ce que Dieu veut nous dire par **la prophétie de Fatima** qui, rappelons-le est toujours d'actualité pour Benoît XVI. La Vierge Marie n'est pas « Madame Soleil ». Elle ne vient pas prédire l'avenir et satisfaire notre soif de curiosité, mais sa mission est de parler au nom de Dieu en donnant un message en accord avec l'évangile. Les révélations privées, pour l'Eglise, **sont un rappel de l'évangile**. C'est ce rappel de l'évangile qui est l'essentiel du message de Fatima et qui est nécessaire en nos temps où les démons sont déchaînés et où le monde souffre d'une des plus graves crises de l'histoire de l'humanité : **l'absence de Dieu** (Jean-Paul II), **l'éclipse de Dieu** (Benoît XVI). **Le message de Fatima est donc un appel à se tourner ou se retourner vers Dieu** pour redécouvrir que nous avons été créés pour le Ciel et que **toutes nos décisions doivent être prises en fonction de notre vocation ultime : le Ciel**. Notre Mère du Ciel ne pouvait pas rester silencieuse devant le grand danger qui menace ceux qui vivent dans le péché grave et ne se convertissent pas : **l'Enfer éternel** ! Elle ne pouvait pas, non plus, ne pas nous avertir sur **la laideur du péché : la purification au purgatoire peut durer jusqu'à la fin du monde ! Fatima est aussi le grand appel à la collaboration avec Jésus et le Cœur Immaculé de Marie en vue du Salut des âmes**. Fatima est enfin lumière sur les événements du vingtième siècle. **La Russie marxiste** a répandu dans le monde cette idéologie athée qui a été la cause de millions de victimes. Cette Russie, par sa conversion grâce à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, peut, après être tombé si bas, redevenir la Sainte Russie qui peut aider au renouveau du monde et de l'Eglise. **La conversion de la Russie athée** est au cœur du message de Fatima, elle est le signe du triomphe du Cœur Immaculé de Marie. N'oublions pas enfin le

message prophétique de l'ange du Portugal : l'importance de l'adoration du Saint Sacrement, la prière en réparation et notre relation aux anges et à nos anges gardiens !

2^{ème} enseignement : La consécration des époux et des familles au Cœur immaculé de Marie.

Nous voudrions commencer cette deuxième causerie par cette **citation de Sœur Lucie** sur **sa cousine Jacinthe** (cf. 3^e mémoire) pour à mieux comprendre ce qu'est la dévotion au Cœur Immaculé de Marie et les raisons de cette dévotion : « *Cette Dame a dit que son Cœur Immaculé serait ton refuge, et le chemin qui te conduirait à Dieu. N'aimes-tu pas cela beaucoup ? Moi, j'aime tant son Cœur, il est si bon.... Je regrette tellement de ne pouvoir communier en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie... Doux Cœur de Marie, soyez mon salut !... J'aime tellement le Cœur de Marie ! C'est le Cœur de notre petite Maman du Ciel ! N'aimes-tu pas beaucoup répéter souvent : doux Cœur de Marie, Cœur immaculé de Marie ? Moi j'aime tellement cela, tellement !... Doux Cœur de Marie, soyez mon salut, Cœur immaculé de Marie, convertissez les pécheurs, sauvez les âmes de l'enfer* ». **Sœur Lucie** cite aussi ce que l'on pourrait appeler le testament de **Jacinthe** : « *il ne me manque pas beaucoup de temps pour aller au Ciel. Toi, tu resteras ici afin de dire que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Le moment venu de le dire, ne te cache pas. Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie ; que c'est à Elle qu'il faut les demander ; que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec lui le Cœur Immaculé de Marie ; que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à Elle que Dieu l'a confiée. Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là dans ma poitrine, et qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie* ». La petite Jacinthe a vraiment été éclairée par le Saint-Esprit pour donner les fondements de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Des théologiens, par souci d'œcuménisme et pour ne pas heurter les autres religions, peuvent penser qu'il ne convient pas de se consacrer au Cœur Immaculé de Marie parce qu'il est, quoiqu'immaculé, un Cœur humain. **Peut-on, en effet, se consacrer à un autre être que Dieu ?** La petite Jacinthe affirme avec conviction dans la pureté de son cœur d'enfant que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Elle dit aussi que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec Lui ce Cœur Immaculé et que c'est à ce Cœur Immaculé que Dieu a confié la mission de la paix. Comprenons en profondeur le testament de la petite Jacinthe, qui va être canonisée.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) avait été inspiré par Dieu pour appeler les baptisés à se consacrer à la Vierge Marie. Cette consécration se faisait après une longue préparation de plusieurs jours, un renouvellement des promesses du baptême et une consécration à Jésus, la Sagesse incarnée. L'acte essentiel de la consécration était ainsi rédigé : « *Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse. Je vous livre et **consacre**, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.* » On peut constater que Saint Louis-Marie parle bien de consécration à la Vierge Marie, sans mentionner le Cœur Immaculé de Marie. La divine Providence a donné à l'Eglise en 1978 **le premier Pape** de l'histoire consacré à la Vierge Marie selon la spiritualité de St Louis-Marie dont sa devise témoignait : « **totus tuus** ».

La consécration au Cœur Immaculé de Marie, demandée par le Ciel à Sœur Lucie : Après la mort de Jacinthe et de François, Lucie, devenue religieuse, eut plusieurs révélations importantes, qu'elle consigna dans un texte du 17 décembre 1927.

Le 10 décembre 1925, elle vit la Sainte Vierge avec un cœur entouré d'épines dans la main, et l'Enfant Jésus. Ce dernier dit à sœur Lucie : *« prends pitié du cœur de ta très sainte Mère, entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment, sans qu'aucun acte de réparation soit fait pour les en retirer »*. La Sainte Vierge ajouta aux paroles de son Fils : *« Vois, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, au moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un chapelet, et passeront quinze minutes avec moi en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme »*.

Le 13 juillet 1917, la Sainte Vierge avait dit qu'elle viendrait demander la Communion réparatrice des premiers samedis. Le 10 décembre 1925, elle met en application ses demandes : **dis**. Le moment est venu de commencer la dévotion des premiers samedis du mois !

Le 15 février 1926, sœur Lucie voit à nouveau l'Enfant Jésus qui lui demande si elle a déjà répandu la dévotion demandée. Elle lui répond que son confesseur avait dit à sa Supérieure, disposée à la propager, que, seule, elle ne pourrait rien. Jésus répondit : *« c'est vrai que la Supérieure, seule, ne peut rien ; mais avec ma grâce elle peut tout »*. Sœur Lucie, voulant obtenir le plus de grâces possibles pour les âmes, dit alors à Jésus que certains ne pourraient pas se confesser le samedi même, elle demanda qu'Il accorde un délai de 8 jours. Jésus en accorda beaucoup plus : *« oui, la confession peut être faite même au-delà, pourvu que, en me recevant on soit en état de grâce et qu'on ait l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie »*. Comme Abraham, demandant miséricorde pour Sodome, sœur Lucie osa encore demander à Jésus : *« Mon Jésus ! Et ceux qui oublieront de formuler cette intention ? »*. Ce dernier répondit : *« ils pourront la formuler à la confession suivante, profitant de la première occasion qu'ils auront pour se confesser »*. Jésus dit aussi à sœur Lucie qui lui rapportait l'objection de son confesseur : la dévotion des premiers samedis ne faisait pas défaut dans le monde, beaucoup d'âmes recevaient Jésus chaque premier samedi, en l'honneur de Notre-Dame et des 15 Mystères du Rosaire : *« c'est vrai, ma fille, que beaucoup d'âmes commencent, mais peu vont jusqu'au bout et celles qui persévèrent, le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les 5 premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel, me plaisent davantage que celles qui en font 15, tièdes et indifférentes »*.

Il faudra attendre, cependant, 13 années : le **13 septembre 1939**, pour que ces demandes du Ciel soient connues. Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne avait envahi la Pologne et les Puissances alliées lui avaient déclaré la guerre. L'évêque de Leiria en éprouva une forte commotion et il passa soudain de l'indécision à l'action : au cours du pèlerinage du 13 septembre, il proclama et recommanda la dévotion réparatrice demandée par le Ciel. Aussitôt une campagne générale propage partout cette dévotion.

Le 13 juin 1929, au cours de l'Heure Sainte, entre 23 heures et minuit, sœur Lucie eut une vision dans laquelle lui furent montrés le Mystère de la Sainte Trinité, la Croix et la Vierge Marie, le Cœur Immaculé dans la main gauche, avec une couronne d'épines et des flammes. Elle entendit ces paroles de la Sainte Vierge : *« Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les Évêques du monde, la Consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. Les âmes que la Justice de Dieu condamne pour les péchés commis contre moi, sont si nombreuses, que je viens demander une réparation, sacrifie-toi à cette intention et prie »*. **Plus tard**, au moyen d'une communication intime, Notre-Dame dit encore à sœur Lucie, en se plaignant : *« On n'a pas voulu écouter ma demande ! ... Comme le roi de France, on s'en repentira et on le fera, mais ce sera trop tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres, des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir »*. **Le 18 mai 1936**, dans une lettre (cf. bulletin des causes de

béatification de François et Jacinthe 3-4, 1994, Fatima), sœur Lucie fait connaître les raisons pour lesquelles Jésus voulait que l'on consacre la Russie au Cœur Immaculé de sa Mère : « *je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration **comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie**, afin d'étendre ensuite son culte, et placer, à côté de la dévotion à mon Divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé.* Sœur Lucie dit alors à Jésus : « *Mais, mon Dieu, le Saint-Père ne me croira pas, si Vous-même vous ne le mouvez par une inspiration spéciale – Oh, le Saint-Père ! Priez beaucoup pour le Saint-Père. Il la fera, **mais ce sera bien tard**.* Cependant le Cœur Immaculé de Marie sauvera la Russie ; elle lui est confiée ». Notre-Dame disait que la consécration serait faite mais ce serait **trop tard**. Jésus dit : **bien tard**. Ces deux expressions « trop tard » et « bien tard » ne se contredisent pas ! La consécration a été faite « trop tard » pour les millions de victimes du marxisme, c'est évident. Elle est faite « bien tard » parce que la Russie marxiste a répandu ses erreurs dans le monde et nous vivons une véritable éclipse de Dieu. Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie est retardé – et nous le constatons bien ! -, mais il n'est pas annihilé ! Il ne peut pas être réalisé en quelques mois, mais, du fait du retard pris, il faut plus de temps, parce qu'il est nécessaire de combattre la déchristianisation si profonde pour pouvoir reformer les consciences et les éduquer à la lumière de Jésus et de son évangile. Mais nous avons la ferme espérance que le triomphe du Cœur Immaculé de Marie sera accompli et que les forces du mal animées par Satan, le Prince de ce monde, seront vaincues.

Le 2 décembre 1940, sœur Lucie écrivit au **Pape Pie XII**. Elle lui fit un compte-rendu personnel des apparitions en insistant surtout sur le contenu des deux premières parties du secret. Elle expliqua pourquoi elle avait gardé le silence jusqu'en 1926 : *ordre exprès de Notre-Dame !* Elle manifesta sa souffrance en disant que les demandes de la Sainte Vierge pour les premiers samedis n'avaient été rendues publiques que 13 ans plus tard : le 13 septembre 1939, et elle demanda au Saint-Père de *daigner bénir cette dévotion et de l'étendre au monde entier*. Sœur Lucie dit ensuite au Saint-Père qu'en plusieurs communications intimes, Notre-Seigneur n'a pas cessé d'insister sur la demande concernant la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Elle lui rappelait que la demande avait été communiquée à Pie XI. Elle ajouta ensuite que Jésus avait promis, dernièrement, que si le Saint-Père daignait faire la consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie, avec mention de la Russie et ordonne que, en union avec Lui et en même temps, elle soit faite aussi par tous les évêques du Monde, d'abrégé les jours de tribulation, par lesquels Il a décidé de punir les nations de leur crime... Elle ajoutait : « *Très Saint Père ! Si dans l'union de mon âme avec Dieu je ne suis pas trompée, Notre Seigneur promet une protection spéciale à notre Patrie durant cette guerre, eu égard à la consécration que les Prélats portugais ont faite de la Nation au Cœur Immaculé de Marie. Cette protection sera la preuve des grâces qui auraient pu être concédées aux autres Nations, si, comme elle, elles lui avaient été consacrées* ». Lucie concluait sa lettre par une demande personnelle : « *maintenant, très Saint-Père, permettez-moi de faire une autre demande, qui est seulement un désir ardent de mon pauvre cœur ; que la fête en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie soit étendue au monde entier, comme une des principales fêtes de la Sainte Église* ».

Le Pape Pie XII, consacré évêque le jour de la première apparition de Fatima, le 13 juillet 1917, rappelons-le, désirait ardemment répondre aux demandes de Notre-Dame. Il fit la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, avec mention implicite de la Russie, **le 31 octobre 1942** : « *c'est à vous, c'est à votre Cœur Immaculé qu'en cette heure tragique de l'histoire humaine, nous confions, donnons, consacrons non seulement l'Église... mais aussi le monde entier déchiré...* ». Le **7 juillet 1952**, Pie XII renouvelait la consécration au Cœur Immaculé de Marie en faisant **mention explicite de la Russie**. Mais il manquait à la double consécration de ce grand Pape marial **l'acte collégial de tous les évêques du monde** qui devaient faire cette même consécration en même temps que le Pape.

Le Pape Paul VI, le 21 novembre 1964, après avoir proclamé la Vierge Marie, Mère de l'Église, a dit : « *Nous voulons nous aussi confier au soin de la Mère du ciel toute la famille humaine, avec ses*

problèmes et ses anxiétés, avec ses légitimes aspirations et ses ardentes espérances ». Il fit part de sa décision de faire porter par une mission spéciale la Rose d'Or au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima et il concluait ainsi : « *À ton Cœur Immaculé, ô Marie, nous recommandons enfin le genre humain tout entier* ». Paul VI aurait pu profiter du rassemblement de tous les évêques réunis en Concile pour leur demander de faire avec lui la consécration demandée par la Vierge Marie. Il a dû penser à cette éventualité, c'est évident, mais s'il n'a pas demandé cette consécration collégiale c'est qu'il a jugé que c'était impossible.

Le 13 mai 1967, pour le cinquantième anniversaire de la première apparition de Fatima, Paul VI se rendit à Fatima. Il donna à cette occasion l'Exhortation apostolique « Signum magnum », qui se concluait par une exhortation à tous les fils de l'Église les invitant à **renouveler personnellement leur propre consécration au Cœur Immaculé de la Mère de l'Église et à mettre en pratique cet acte très noble de culte en menant une vie toujours plus conforme à la volonté divine dans un esprit de service filial et de sainte imitation de leur Reine du ciel**. Paul VI a dit enfin explicitement qu'il avait renouvelé la consécration de Pie XII, le 21 novembre 1964. Ne jugeons pas injustement Paul VI, mais admirons son courage d'être allé en tant que premier Pape à Fatima. Le pasteur Richard-Molard, le 13 mai 1967, écrivait : « *Un voyage irrecevable : le cœur même de l'irrecevabilité de ce voyage avec le protestantisme est la contradiction de ce qu'il légitime avec l'Évangile du salut en Jésus-Christ, seul Sauveur et seul médiateur...* »

Karol Wojtila, premier Pape polonais de l'histoire, sous le nom de **Jean-Paul II** est **le Pape de la consécration**. Il a été lié, malgré lui, au message de Fatima par **l'attentat du 13 mai 1981**. Jean-Paul II était convaincu d'avoir été miraculeusement protégé de la mort par une intervention spéciale de la Sainte Vierge. La coïncidence de la date de l'attentat avec l'anniversaire de la première apparition de Fatima a été, pour lui, comme nous l'avons déjà dit, un **appel**, voire un **rappel** à prendre au sérieux les demandes de Notre-Dame.

Le 13 mai 1982, il se rendait en fils humble, confiant et infiniment reconnaissant au sanctuaire de Fatima. Nous vous invitons à méditer la riche homélie du Saint-Père de ce 13 mai 1982. Il a vraiment été inspiré par le Cœur Immaculé de Marie pour donner à l'Église les fondements théologiques qui manquaient pour réaliser la consécration demandée. Il a d'abord faire découvrir **la signification du Cœur Immaculé de Marie** : d'abord et avant tout le **Cœur maternel de Marie**. Le Cœur humain de Jésus est le symbole de l'Amour divin et humain du Verbe incarné. Le Cœur Immaculé de Marie est **le symbole de l'amour maternel de la Mère de Dieu et de la Mère des hommes**. Jésus, en disant avant sa mort sur la Croix : « *Femme, voici ton Fils* » (Jn 19, 26), avait ouvert d'une manière nouvelle le Cœur de sa Mère, son Cœur Immaculé, et lui avait révélé **la nouvelle dimension de l'amour et la nouvelle portée de l'amour** auquel elle était appelée dans l'Esprit Saint par la force du sacrifice de la Croix : tous les hommes. Tout le message de Fatima, disait Jean-Paul II, manifeste **la sollicitude du Cœur maternel de la Vierge Marie**, qui veut le salut de tout homme et qui ne peut pas garder le silence sur ce qui menace ce salut : le péché, le refus de Dieu qui mène à la damnation. Jean-Paul II, enfin, a expliqué ce que signifiait **l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie** : « *confier le monde au Cœur Immaculé de Marie signifie nous approcher, grâce à l'intercession de la Mère, de la Source même de la vie, qui a jailli au Golgotha. Confier le monde au Cœur Immaculé de la Mère signifie revenir au pied de la Croix du Fils. Plus encore, cela veut dire confier ce monde au Cœur transpercé du Sauveur, le faire remonter à la source même de la rédemption...* Se remettre entre les mains de Marie signifie se faire aider par elle pour nous offrir, nous mêmes et toute l'humanité, à Celui qui est Saint, se faire aider par elle – en ayant recours à son Cœur de Mère qui, au pied de la Croix, s'est ouvert à l'amour pour tout homme, pour le monde entier – afin d'offrir le monde, et l'homme, et l'humanité, et toutes les nations à Celui qui infiniment Saint... Par la puissance de la Rédemption le monde et l'homme ont été consacrés. Ils ont été offerts et confiés à l'amour même, à l'amour miséricordieux. La Mère du Christ nous appelle et nous invite à nous unir à l'Église du Dieu vivant dans cette consécration du monde, dans cet acte d'offrande par lequel le monde, l'humanité, les nations, tous et

chacun des hommes sont présentés au Père éternel avec la puissance de la rédemption du Christ. Ils sont offerts dans le Cœur du Rédempteur transpercé sur la croix. La Mère du Rédempteur nous appelle, nous invite et nous aide à nous unir à cette consécration, à cet acte d'offrande du monde. Alors, en effet, nous nous trouverons le plus près possible du Cœur du Christ transpercé sur la croix ».

Puissent ces paroles inspirées de Jean-Paul II nous aider à ne pas avoir peur de nous consacrer au Cœur Immaculé de Marie et de lui consacrer nos familles. Les demandes du Ciel peuvent parfois déconcerter. Pour ceux qui ne sont pas théologiens, pas de problème : « *puisque la Sainte Vierge le demande faisons-le !* ». Mais pour les évêques et les théologiens, - engagés en outre dans le dialogue œcuménique avec leurs frères protestants – l'acte demandé à Fatima n'allait pas de soi ! **Merci à Jean-Paul II d'avoir montré que cet acte était en totale cohérence avec l'Évangile et qu'il était le plan de Dieu !**

Sœur Lucie fit savoir à Jean-Paul II que **cette consécration ne suffisait pas** : il fallait que tous les évêques fassent aussi avec le Pape cette même consécration ! Jean-Paul II ne se découragea pas : le **8 décembre 1983**, il écrivit une lettre à tous les évêques dans laquelle il leur demandait de renouveler l'acte de consécration du 13 mai 1982, en même temps que lui et de la manière que chacun jugerait la plus adaptée, le **samedi 24 mars 1984**, jour où se célébrait l'Annonciation en ce temps du carême ou le **dimanche 25 mars 1984**. Après la réalisation de cette consécration collégiale, **Sœur Lucie fit savoir que la consécration demandée par le Ciel était enfin réalisée !** Sœur Lucie a dit, le **11 octobre 1993**, aux cardinaux Vidal des Philippines et Padiyara de l'Inde : « **La consécration de 1984 a évité une guerre atomique qui aurait eu lieu en 1985. Mais maintenant que ce danger n'existe plus, Dieu a permis que le démon sorte de son sommeil et il travaille contre Dieu et contre toutes ses Œuvres. (...) Maintenant le matérialisme prend la suite.** » Citons encore sa réflexion inspirée à ces mêmes cardinaux : « **La semaine de Fatima n'est pas encore finie. Fatima n'en est encore qu'à son troisième jour. Le premier jour a été la période des Apparitions. Le deuxième a été la période d'après les Apparitions et d'avant la consécration. Je ne verrai peut-être pas la semaine entière. Fatima vient seulement de commencer : comment voulez-vous que tout se termine immédiatement ? Les personnes attendent que les choses arrivent dans un enchaînement de temps immédiat. Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie est un processus continu.** » « **Tout ce à quoi se rapporte le matérialisme, qui est en train d'asservir le monde, vient de l'athéisme. « La Vierge avait mentionné la Russie parce qu'elle était la source de toute hérésie, des erreurs, ces erreurs qui sont passées par l'athéisme. Le péché d'athéisme est celui qui condamne le plus »** (petit livre ds la bibliothèque Gd Fg). Quelle profonde sagesse ! Sœur Lucie a vraiment été inspiré par l'Esprit-Saint et le Cœur Immaculé de Marie pour être l'interprète autorisé du message prophétique de Fatima. Rien n'arrive par hasard dans les événements de nos vies. La divine Providence a maintenu en vie sœur Lucie jusqu'à la fin du pontificat de Jean-Paul II. Elle a vécu sa pâque, quelques semaines seulement avant celle de Jean-Paul II !

Le 13 mai 1991, Jean-Paul II venait une seconde fois à Fatima pour remercier « *sa tendre Mère de toujours* » pour la protection du 13 mai 1981, mais aussi **pour les événements de 1989 et 1990** qui ont provoqué ***un véritable tournant historique en ce difficile vingtième siècle*** (cf. discours aux évêques portugais). Jean-Paul II n'a pas dit que le marxisme était tombé à cause de la consécration au Cœur Immaculé de Marie, mais, sans risque de déformer sa pensée, nous pouvons affirmer qu'il pensait vraiment cela. **Gorbatchev** avait affirmé que la chute du rideau de fer était due à l'action de Jean-Paul II. Cette affirmation est importante, mais nous devons ajouter : elle est bien due à Jean-Paul II, en tant qu'instrument de la Vierge Marie, mais elle est avant tout **l'œuvre du Cœur Immaculé de Marie**.

La consécration a-t-elle été réellement faite ? Certains continuent à douter parce que Jean-Paul II et les évêques n'ont pas explicitement mentionné la Russie, comme cela était demandé par la Vierge Marie ! C'est vrai, la Russie n'a pas été mentionnée explicitement, mais **Jean-Paul II**, le 13 mai 1982 et, dans sa lettre aux évêques pour la consécration du 24 ou 25 mars 1984, avait précisé **son intention** : renouveler les

deux consécration de Pie XII dont celle de 1952 qui mentionnait explicitement la Russie. Celle qui avait grâce d'état pour dire à Jean-Paul II que la consécration avait été agréée ou non par le Ciel était Sœur Lucie. Nous faisons confiance en Sœur Lucie et nous pouvons dire que, même si la Russie n'a pas été mentionnée dans les consécration du 24 et 25 mars 1984, **l'intention du Pape et des évêques** était de la consacrer au Cœur Immaculé de Marie selon la demande de Notre-Dame à Fatima.

Pourquoi Jean-Paul II et, ensuite Jean-Paul II et tous les évêques n'ont pas explicitement mentionné la Russie dans l'acte de consécration ? Il nous semble que cela tient à une double raison :

- **diplomatique**, d'abord. Nous étions encore en 1982 dans la guerre froide. La Pologne, en 1981, avait été menacée d'une invasion par l'armée russe avec la résistance de Solidarnosc. Un Pape polonais consacrant la Russie à Fatima, cela aurait risqué de provoquer un grave incident diplomatique.

- La deuxième raison pourrait être **œcuménique** : les relations entre Rome, le Pape Jean-Paul II, polonais, et le Patriarche de Moscou étaient tendues.

Voilà, nous semble-t-il, les raisons pour lesquelles la Russie n'a pas été mentionnée explicitement. Nous ne prétendons pas, cependant, avoir l'infaillibilité de l'interprétation. Il se pourrait qu'il y ait d'autres raisons que nous ignorons. Ce qui était important, c'est que la consécration de la Russie était bien dans l'intention du Pape Jean-Paul II. C'est pour cette raison que Sœur Lucie a dit que la consécration avait été agréée. Nous pouvons penser que cette conviction de sœur Lucie n'était pas le fruit de sa pensée mais d'une inspiration du Cœur Immaculé de Marie.

Jean-Paul II a voulu ensuite, **le 8 octobre 2000**, aller au-delà de la demande de Fatima en confiant au Cœur Immaculé de Marie **tout le troisième millénaire**. Cet acte a été accompli en présence des évêques accomplissant leur Jubilé à Rome, devant la statue de Notre-Dame de Fatima qu'il avait fait venir exprès de Fatima à Rome pour cet acte important.

Ces divers actes de consécration réalisés en ce vingtième siècle porteront des fruits. Ce que la Sainte Vierge a promis se réalisera : ***un temps de paix sera donné au monde***. Mais rappelons-nous ce que la Sainte Vierge disait à Lucie : ils feront la consécration mais *ce sera trop tard*. Et rappelons ce qu'a dit Jésus : *ce sera bien tard*. Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie viendra, malgré le retard pris et l'Enfer ne pourra pas l'empêcher. A nous de prier, souffrir et offrir pour obtenir de la Miséricorde divine que soit hâté le jour de ce triomphe !

Conclusion : puisse cette causerie vous permettre de mieux comprendre ce qu'est la consécration au Cœur Immaculé de Marie et la dévotion des premiers samedis du mois. Ce que Dieu nous demande n'est vraiment pas difficile à accomplir. ***Le Cœur Immaculé de Marie est comme notre Arche d'Alliance***. Réfugions-nous en ce Cœur, conduisons-y nos enfants. Prions le chapelet en famille et nous verrons les fruits sur nos enfants et sur nous-mêmes. La famille de Louis et Zélie Martin est devenue une famille sainte parce que, chaque jour, elle participait à la Messe et, chaque jour, elle priait le chapelet. **Benoît XVI, devant la crise grave du sacerdoce**, a compris qu'il devait poser à Fatima, le 12 mai 2010 au soir, un acte très important : **consacrer au Cœur Immaculé de Marie tous les prêtres du monde**. Imitons ce Pape et consacrons tous nos enfants à ce même Cœur Immaculé. Si la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie pouvait obtenir la conversion de cette Nation, qui avait perdu son âme à cause des persécutions marxistes, la consécration de nos familles à ce Cœur Immaculé de Marie peut, c'est évident, obtenir la conversion des époux et des enfants et permettre à nos familles d'imiter la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph et la famille Martin. La consécration de la France et de l'Europe au Cœur Immaculé de Marie peut hâter leur conversion !

3^e Enseignement : Hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie pour demeurer dans l'espérance malgré le déchainement du Mal.

Notre Père Fondateur écrivait, dans les années 74-76, en commentant le jour de la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier, le 15 décembre 46 : « *Pour nous, Marie au Cœur Immaculé est celle qui triomphera du mal et du Malin d'une façon très évidente et glorieuse en notre temps et obtiendra un grand renouveau chrétien, une nouvelle Pentecôte, après cette très grave crise de l'Eglise et des mœurs que nous vivons : "Finalem^{ent} mon Cœur triomphera", a-t-elle déclaré aux enfants de Fatima. Nous sommes bien persuadés que notre Famille Missionnaire de Notre-Dame des Neiges participera, sous sa protection et avec son appui, à ce renouveau. Nous pensons que notre Maison centrale de Saint-Pierre-de-Colombier et ses maisons, à travers le monde, seront des centres de dévotion et d'éducation spirituelle, des instruments que nous espérons dociles et fervents pour le Cœur Immaculé de Marie. Il nous semble que Saint-Pierre-de-Colombier accueillera de plus en plus de pèlerins de Notre-Dame des Neiges, surtout des prêtres, des religieux, des religieuses, des pères et mères de famille. Il paraît logique de croire que notre église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul sera insuffisante et qu'il faudra bien construire un sanctuaire plus important, dédié à Notre-Dame des Neiges. Et il pourra être le point de départ des processions jusqu'à la statue ».* Notre Père Fondateur identifiait **le vocable Notre-Dame des Neiges à Cœur Immaculé de Marie**. Il est remarquable qu'en 1946, alors que le message de Fatima était si peu connu en France, qu'il ait eu le grand désir de répondre aux appels du Cœur Immaculé de Marie à Fatima.

La question toujours controversée de la troisième partie du secret de Fatima

Nous désirons, en cette récollection, vous donner tous les éléments sur Fatima.

Nous avons déjà parlé de la première polémique actuelle concernant Fatima : la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Nous considérons, redisons-le, avec Saint Jean-Paul II et Sœur Lucie que cette consécration a été agréée par le Ciel.

La deuxième polémique concerne **la troisième partie du secret de Fatima**. Nous vous avons déjà cité un extrait de l'interprétation autorisée, donnée par le Cardinal Joseph Ratzinger. **Le Vatican a-t-il caché une partie du secret**, comme le prétendent ceux qui affirment que le secret de Fatima n'est pas encore intégralement révélé ? Nous n'avons ni l'autorité, ni les éléments, pour répondre à cette question, mais nous continuons à faire confiance à Jean-Paul II et au Cardinal Joseph Ratzinger, qui avait donné un commentaire officiel de la troisième partie du secret de Fatima. **Sœur Lucie** a eu connaissance, c'est évident, de son texte manuscrit qui a été révélé et de son interprétation par le Cardinal Ratzinger. Si elle avait considéré que la troisième partie du secret, révélé par le Vatican, était faux ou incomplet, **elle l'aurait dit à Jean-Paul II, avec la liberté de parole qui la caractérisait**. Voici ce qui se rapporte à la troisième partie de ce secret et qui vient d'être publié par les Carmélites de Coïmbra dans le livre « Mon Chemin » : sœur Lucie a enduré un grand combat spirituel pour écrire cette troisième partie du secret. Chaque fois qu'elle prenait le crayon pour l'écrire, sa main était prise de tremblement, mais si elle écrivait autre chose, sa main redevenait ferme. Très troublée, le 3 janvier 1944, elle finit par aller devant le tabernacle et supplia Jésus de lui dire ce qu'il voulait d'elle. Une nouvelle fois, elle sentit sur son épaule une main affectueuse et maternelle et, levant les yeux, elle vit Notre-Dame qui lui dit : "*Ne crains pas, Dieu a voulu éprouver ton obéissance, ta foi et ton humilité, sois en paix et écris ce qu'ils t'ordonnent, mais pas ce qu'il t'a été donné de comprendre de sa signification. Après l'avoir écrit, enferme-le dans une enveloppe, ferme-la et scelle-la et écris à l'extérieur qu'elle ne peut être ouvert qu'en 1960 par le cardinal Patriarche de Lisbonne ou par l'évêque de Leiria.*" Ainsi, **la date de 1960**, écrite par Sœur Lucie sur l'enveloppe, vient de la Ste Vierge, qui lui montra ensuite à nouveau la vision du 13 juillet 1917, mais cette fois avec ce qui devait arriver si l'on

ne répondait pas à ses demandes : *"Je me sentis l'esprit inondé par un mystère de lumière qui est Dieu, et en Lui je vis et j'entendis, - la pointe de la lance, comme une flamme qui s'allonge, touche l'axe de la terre, - Elle tremble : montagnes, cités, villes et villages avec leurs habitants sont ensevelis. La mer, les fleuves et les nuages sortent de leurs limites, débordent, inondent et emportent avec eux dans un tourbillon, un nombre incalculable d'habitations et de personnes; c'est la purification du monde du péché dans lequel il s'est immergé. La haine, l'ambition provoquent la guerre destructrice ! Puis j'entendis dans le battement accéléré de mon cœur et dans mon esprit l'écho d'une voix suave qui disait : 'Dans le temps [ici-bas], une seule foi, un seul baptême, une seule Eglise, sainte, catholique, apostolique. Dans l'éternité, le ciel !' Ce mot 'ciel' remplit mon âme de paix et de bonheur, de telle manière que presque sans m'en rendre compte, je restais à répéter pendant un long moment : **le ciel ! le ciel !** Dès que fut passée la force puissante du surnaturel, je me mis à écrire et je le fis sans difficulté, le 3 janvier 1944, appuyée sur le lit qui me servait de table." **Ce témoignage inédit ne contredit absolument pas l'interprétation officielle du Cardinal Joseph Ratzinger de la troisième partie du secret.** Elle confirme que **la troisième partie est une vision symbolique** : « *écris ce qu'ils t'ordonnent, mais pas ce qu'il t'a été donné de comprendre de sa signification* ». Sœur Lucie a rapporté seulement, dans son écrit, la vision telle qu'elle l'a vue sans interprétation. **Jean-Paul II** comprenait que la révélation de la troisième partie du secret devait être accompagnée d'une interprétation officielle de l'Eglise. Nous avons confiance en Jean-Paul II et en Joseph Ratzinger-Benoît XVI, qui affirme dans l'introduction de son texte que le texte de sœur Lucie est publié dans son intégralité. En un autre passage, Joseph Ratzinger le redit encore. **Nous ne pouvons donc pas douter de sa parole : le secret a été publié dans son intégralité !***

Interpréter une vision symbolique, composée de divers tableaux et décrivant des événements du vingtième siècle et des premières années du troisième millénaire, était un travail bien difficile ! Joseph Ratzinger en était bien conscient. Il a, cependant, obéi à Jean-Paul II et donné un texte remarquable que nous vous invitons à télécharger sur le Site du Vatican et à approfondir. Il disait au terme de sa laborieuse étude : « *Ceux qui attendaient des révélations apocalyptiques excitantes sur la fin du monde et sur le cours futur de l'histoire seront déçus. Fatima n'offre pas de telles satisfactions à notre curiosité, comme du reste en général la foi chrétienne ne veut pas et ne peut pas être une pâture pour notre curiosité. Ce qui reste, nous l'avons vu dès le début de notre réflexion sur le texte du « secret » : L'exhortation à la prière comme chemin pour le « salut des âmes » et, dans le même sens, l'appel à la pénitence et à la conversion.* » Il rappelait ensuite *une autre parole clé du « secret » est : « **Mon Cœur Immaculé triomphera** »* et il concluait ainsi : « *la liberté pour le mal n'a plus le dernier mot. Depuis lors, s'imposent les paroles : « Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi je suis vainqueur du monde. Le message de Fatima nous invite à nous fier à cette promesse ».*

La troisième partie du secret de Fatima est donc **la révélation de la fécondité du sang des très nombreux martyrs du vingtième siècle dont celui des Papes.** Les martyrs ne sont pas les vaincus mais les vainqueurs par leur union à la Croix de Jésus. Leur sang prépare l'accomplissement du triomphe du Cœur Immaculé de Marie. **Fatima** est donc bien une prophétie de bonheur et non de malheur ! Le prophète, dans la Bible, n'est pas « Madame Soleil », redisons-le encore. Il est prophète, parce qu'il parle au Nom de Dieu pour redire les exigences de Dieu en vue de la conversion et de la Vie éternelle et pour rappeler aussi la victoire du Christ sur toutes les forces du mal. La Vierge Marie exerce, en ses apparitions, le charisme des grands prophètes de l'Ancien Testament. Le message de Fatima révèle aussi le plan de Dieu pour notre temps : triompher de Satan et instaurer le temps de paix et la civilisation de l'amour par le Cœur Immaculé de Marie. Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ne nuit en rien en l'unicité du Salut dans le Christ. C'est Dieu qui veut triompher de Satan par le Cœur Immaculé de Marie, mais ce triomphe, bien évidemment, n'est possible que parce que le Christ, unique Rédempteur, fait participer la Vierge Marie, Sa Mère, à Sa Mission de Rédempteur. La Croix de Jésus, dans la vision symbolique de la troisième partie du secret de Fatima, est au sommet de la montagne que gravit péniblement le Pape qui va tomber sous le coup d'une arme à feu.

Comment hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ? Répétons-nous encore : par la prière du chapelet quotidien en famille, la consécration au Cœur Immaculé de Marie, le développement de la dévotion des premiers samedis du mois. Soyons les apôtres du Cœur Immaculé de Marie et n'ayons pas peur de rencontrer évêques, prêtres, consacrés et laïcs pour leur découvrir les conditions demandées par le Ciel pour hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Soyons aussi persévérants que notre Fondateur qui, pendant des années, s'est dépensé pour le développement des premiers samedis du mois sans voir de grands fruits. Aujourd'hui nous constatons les fruits de son action et de sa souffrance : en tous nos Foyers de la Bretagne à l'Alsace, de Lourdes à Rome, les premiers samedis du mois se développent. Soyons déterminés !

Hâter ce triomphe, c'est vouloir l'accomplissement des prophéties de l'Écriture Sainte

Le grand message prophétique de Fatima n'est pas en contradiction avec l'Écriture Sainte, mais il trouve son fondement dans la Révélation elle-même. Il n'est pas une nouveauté, mais un accomplissement ! Après le péché originel, Dieu déclare dans le livre de la Genèse que la Femme et sa descendance écraseront la tête du serpent. **Jésus**, à Cana et sur la Croix, révèle en appelant sa Mère : «**Femme**» qu'elle est **la Femme de la Genèse** qui doit avec Lui, l'unique Rédempteur, écraser la tête du serpent des origines : Satan. Dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, Saint Jean parle du grand combat entre **la Femme**, vêtue du soleil, et le Dragon rouge. **Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie est donc le triomphe de la Femme**, révélé dans la Bible sur Lucifer et les anges révoltés. Satan, se cachant sous la forme du serpent, avait triomphé de l'homme par la femme. Dieu veut triompher de Satan par la Femme, la Vierge Marie.

Hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, c'est prier et agir pour vaincre le Mal

Saint Jean-Paul II, dans l'Encyclique sur la vie en 1995, avait parlé du grand obscurcissement des consciences : *le mal est appelé bien* ! L'Etat Français, nous en avons parlé dans nos deux précédentes récollections, a promulgué plusieurs lois contraires à la Loi naturelle. L'amour défiguré, la vie désacralisé, la famille déconstruite, c'est le triomphe de Satan, le triomphe du Mal ! **La guerre contre l'enfant** avec le crime légal de **2 milliards d'innocents**, c'est le triomphe de Satan, le triomphe du Mal. **La pornographie et la drogue**, qui tuent des centaines de milliers d'âmes, c'est le triomphe de Satan, le triomphe du Mal. **L'Argent et le Sport divinisé**, qui engendrent violences et injustices, c'est le triomphe de Satan et le triomphe du Mal. **L'euthanasie et la culture du rejet**, c'est le triomphe de Satan et le triomphe du Mal. La France, l'Europe et le monde souffrent de l'éclipse de Dieu et du règne de Satan. Jean-Paul II, après son voyage apostolique européen à Strasbourg en octobre 1988, avait tracé le programme en vue de la fidélité retrouvée de l'Europe à ses racines chrétiennes : *combattre la déchristianisation et reformer les consciences à la lumière de l'évangile du Christ*, c'est œuvrer pour hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Soyons courageux pour aller à contre-courant et pour oser demander l'abolition des lois contraires à la Loi naturelle.

Désirer le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, c'est désirer le triomphe sur Satan

La vision reçue par le Pape Léon XIII, le 13 octobre 1884, ne concernait pas directement le Cœur Immaculé de Marie, mais la date de cette vision nous a interpellés : 13 octobre 1884. 33 ans jour pour jour avec la dernière grande apparition du 13 octobre 1917 !!! Léon XIII venait de finir la célébration de la Sainte Messe dans sa chapelle du Vatican. Il resta alors immobile pendant 10 minutes, puis se précipita vers ses bureaux sans donner la moindre explication à ses proches qui l'ont vu devenir livide. Il composa aussitôt une prière à Saint Michel Archange, avec instruction qu'elle soit récitée partout après chaque Messe basse. Plus tard, le Pape donna son témoignage : "Après la Messe, j'entendis deux voix ; une douce et bonne, l'autre gutturale et dure ; il semblait qu'elles venaient d'à côté du tabernacle. Il s'agissait du démon qui s'adressait au Seigneur, comme dans un dialogue. Voici ce que j'ai entendu" : - La voix gutturale, la voix de Satan dans son orgueil, criant au Seigneur : "Je peux détruire ton Eglise". - La voix douce du Seigneur : "Tu peux ?"
Famille Missionnaire de Notre-Dame – Récollecion de Foyers – 3^e trimestre 2016-2017 – <http://fmnd.org> 15

Alors, fais le donc". - Satan : "Pour cela, j'ai besoin de plus de temps et de pouvoir". - Notre Seigneur : «Notre Seigneur : "Combien de temps ? Combien de pouvoir ?" - Satan : "75 à 100 ans et un plus grand pouvoir sur ceux qui se mettent à mon service". -Notre Seigneur : "Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais avec cela ce que tu veux" (Site : DOCTEUR ANGÉLIQUE FORUM CATHOLIQUE). Si Jésus a donné cette permission à Satan, c'est parce qu'Il avait en vue un plus grand bien : **le triomphe du Cœur Immaculé de Marie** ! Jésus, bien évidemment, a caché cela à Satan, mais à présent Satan connaît le message de Fatima. Il sait que le grand miracle de Fatima est arrivé le 13 octobre 1917, 33 ans jour pour jour après le défi lancé par Satan à Jésus !!! Dans son orgueil démesuré, Satan pense toujours qu'il remportera la victoire. Mais il sera vaincu, disait notre Fondateur, par *celle qui triomphera du mal et du Malin d'une façon très évidente et glorieuse* ! Le 13 octobre 2017, cela fera 133 ans que le défi de Satan contre Jésus et son Eglise a été lancé !

Désirer le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, c'est désirer le grand renouveau chrétien, le grand retour de Dieu dans le cœur des hommes, la nouvelle Pentecôte, la conversion de la France.

La Sainte Vierge a annoncé les apôtres des derniers temps à Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, à La Salette et à Don Stefano Gobbi. Ces apôtres des derniers temps devaient prêcher l'évangile, une croix dans la main, le chapelet dans l'autre et être les petits instruments du Cœur Immaculé de Marie par qui viendrait le grand renouveau. Attention, cependant, les apôtres des derniers temps que la Vierge Marie a appelés à La Salette doivent être humbles, petits, pauvres par l'Esprit, chastes. Le 8 juin 1991, le Cœur Immaculé de Marie inspirait ce message à Don Gobbi : « *Comme apôtres des derniers temps, vous devez suivre Jésus sur la route du mépris du monde et de vous-mêmes, de l'humilité, de la prière, de la pauvreté, du silence, de la mortification, de la charité, d'une plus profonde union à Dieu. Vous êtes méconnus et méprisés par le monde et par tous ceux qui vous entourent, souvent vous êtes contrés, marginalisés et persécutés, parce que cette souffrance est nécessaire à la fécondité de votre mission même. Comme apôtres des derniers temps, vous devez maintenant illuminer la terre avec la lumière du Christ. Montrez-vous à tous comme mes enfants, parce que **Je suis toujours avec vous**. Que la foi soit la lumière qui vous illumine, en ces jours d'apostasie et de grande obscurité, et que vous consume seulement le zèle pour la gloire de mon Fils Jésus, en ces temps d'une si vaste infidélité.* » **Benoît XVI**, en repartant de Lourdes, le 15 septembre 2008, avait dit : les temps étaient propices à un retour à Dieu. Le Cardinal Sarah parcourt la France pour appeler à la conversion la Fille aînée de l'Eglise. Rien n'est perdu, le Cœur Immaculé de Marie, comme à La Salette, nous appelle. Répondons lui : « présent » et soyons déterminés.

Désirer le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, c'est désirer le renouveau de l'Eglise.

Notre Fondateur a souvent parlé de la *très grave crise de l'Eglise et des mœurs*. Don Stefano Gobbi a, quant à lui, parlé de la grande apostasie. Ne nous effrayons pas de la grande tempête qui menace, mais, après la tempête et les châtements que Dieu pourrait permettre viendra le grand renouveau. Jésus n'abandonnera jamais Son Eglise. Ayons confiance même si beaucoup de vérités de la Foi sont remises en question aujourd'hui à l'intérieur même de notre Eglise. Par cette locution donnée à Don Gobbi en juin 1989, le Cœur Immaculé de Marie nous appelait au courage : « *Combattez avec Moi, petits enfants, contre le Dragon, qui cherche à dresser toute l'humanité contre Dieu. Combattez avec Moi, petits enfants, contre la Bête noire, la Franc maçonnerie, qui veut conduire les âmes à la perdition. Combattez avec Moi, petits enfants, contre la Bête semblable à un agneau, la Franc maçonnerie qui s'est infiltrée à l'intérieur de la vie ecclésiale pour détruire le Christ et l'Eglise. Et pour atteindre ce but, elle veut construire une nouvelle idole, c'est à dire un faux Christ et une fausse Église. Elle cherche à obscurcir sa divine Parole par des interprétations naturelles et rationalistes, et dans la tentative de la rendre plus compréhensive et mieux écoutée, elle la vie de tout contenu surnaturel. Ainsi les erreurs se répandent partout dans l'Eglise Catholique elle-même ; à cause de la diffusion de ces erreurs, beaucoup aujourd'hui s'éloignent de la vraie foi, réalisant ainsi la prophétie que Je vous ai faite à Fatima : « Des temps viendront où beaucoup perdront la vraie foi. La perte de la foi est*

une apostasie. La Franc maçonnerie ecclésiastique agit de manière sournoise et diabolique pour conduire tout le monde à l'apostasie. Elle cherche de tant de manières sournoises, à attaquer la piété ecclésiale envers le sacrement de l'Eucharistie. Elle en valorise seulement l'aspect de la Cène ; elle cherche à en minimiser l'aspect de Sacrifice et à nier la présence réelle et personnelle de Jésus dans les Hosties consacrées. Dans ce but ont été graduellement supprimés tous les signes extérieurs, qui manifestent la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, comme les genuflexions, les heures d'adoration publique, la sainte coutume d'entourer le Tabernacle de lumières et de fleurs ». Le 23 novembre 1994, le Cœur Immaculé de Marie inspirait ainsi Don Gobbi à Mexico : « *Que votre confiance soit grande. Je suis Maman et Je veux répandre le baume de mon amour maternel sur tous mes enfants. J'ai besoin de vous. C'est pourquoi Je vous demande de vous consacrer à mon Cœur Immaculé. Car Je veux faire de vous les instruments de ma maternelle miséricorde. Prenez dans vos bras de prêtres mes enfants les plus nécessiteux et portez-les au céleste refuge de mon Cœur Immaculé. Soutenez les faibles ; conduisez les hésitants ; convertissez les pécheurs ; guérissez les malades ; reconfortez les désespérés ; ramenez à la maison du Père les éloignés ; donnez à tous le baume de mon amour maternel et miséricordieux. Alors vous devenez les précieux instruments du triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde. Que votre confiance soit grande. Le triomphe de mon Cœur Immaculé est proche. Je suis consolée par la réponse d'amour et de prière que Je reçois dans cette Nation par les plus petits, les pauvres, les faibles, les humbles, les simples. **Dans le cœur et dans la vie de mes petits enfants le triomphe de mon Cœur Immaculé est déjà commencé.** Ce triomphe continuera de manière toujours plus forte, parce que l'Amérique latine est ma propriété, elle m'appartient et Je me manifesterai à tous comme une Mère puissante et miséricordieuse. C'est pourquoi Je vous invite à sortir de ce Cénacle dans la paix, dans la joie et dans une grande espérance. Avec toutes les personnes qui vous sont chères, avec ceux qui sont confiés à votre ministère, tous Je vous bénis au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »*

Nous terminons nos enseignements de cette année 2016-2017 qui, nous l'espérons, vous auront aidé à vivre les temps difficiles qui sont les nôtres. Ces temps difficiles peuvent devenir des temps de grâce et nous avons vraiment confiance qu'il en sera ainsi. Au moment où nous préparions cette récollection sur Fatima, nous avons eu la visite inattendue d'un spécialiste de La Salette qui nous a fait découvrir en profondeur le message donnée par la Vierge Marie, le 19 septembre 1846 sur cette montagne. La Salette et Fatima sont vraiment en continuité. La Salette et Fatima sont des avertissements graves de notre Mère du Ciel. Ces avertissements ne sont pas en vue du malheur des hommes mais en vue de leur bonheur éternel. La Vierge Marie a pleuré à La Salette, parce que les commandements de Dieu n'étaient pas accomplis. Le Nom de Dieu était blasphémé, le dimanche n'était plus sanctifié. La Vierge Marie, dans le secret de La Salette, a parlé des graves péchés de prêtres et de consacrés, devenus « cloaques d'impureté ». Ces péchés, hélas, sont aujourd'hui révélés ! Le visage de l'Eglise est gravement déformé. Mais La Salette, comme Fatima, ne s'arrêtent pas à la dénonciation des péchés. Ils sont des appels qui rappellent l'évangile et les premiers grands appels de Jean-Baptiste et Jésus : les temps sont accomplis, le Royaume de Dieu s'est approché, convertissez-vous et croyez en l'évangile. Pour nous, l'appel le plus important de La Salette est celui-ci : « *J'adresse un pressant appel à la terre ; j'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux ; j'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes ; j'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit ; enfin, j'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ ... Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre. Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris ; je suis avec vous en vous pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de lumière, vous petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins ».* Hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie s'est s'engager pour répondre à ce grand appel de la Vierge Marie à La Salette. Notre Mère répète, plusieurs fois, le verbe :

« **j'appelle** ». Oui, Dieu a permis à la Vierge Marie depuis la Rue du Bac d'apparaître en diverses Nations du monde pour appeler ses enfants, qui veulent devenir les vrais disciples du Dieu vivant, les vrais imitateurs du Christ, les vrais dévots, les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ. Soyons zélés pour faire connaître et aimer Jésus et son évangile. Eclairons la terre, combattons et ne regardons pas le nombre : le Cœur Immaculé de Marie triomphera par le petit troupeau de ses instruments, ayons confiance. Dieu n'a pas besoin de l'orgueil, mais de l'humilité et de la pauvreté évangélique. Sa puissance se déploie dans la faiblesse de ses instruments ! La France n'est pas encore convertie et, pour le moment, rien n'indique que la conversion est pour demain. Mais gardons confiance, la conversion viendra avec le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Retenons de cette récollection que la prophétie de Fatima ne concerne pas seulement le secret en trois parties du 13 juillet 2017. Le message prophétique de Fatima n'est pas d'abord la révélation de l'Enfer. Il est d'abord et avant tout la révélation du Ciel. La Vierge Marie vient du Ciel et nous appelle à aller la rejoindre au Ciel ! Mais pour aller au Ciel, il est nécessaire d'avoir un cœur pur. Le Purgatoire est un nouveau don de Dieu pour nous permettre l'ultime purification. La Vierge Marie, à Fatima, a révélé l'existence du Purgatoire mais cela nous appelle à l'espérance. Benoît XVI, enfin, nous invite à accueillir le grand message de Fatima comme un grand message d'espérance et de liberté. Les événements de notre histoire ne sont pas écrits à l'avance une bonne fois pour toutes. Dieu respecte notre liberté. Par la grâce de Jésus notre Rédempteur, notre liberté est libérée et elle peut imiter la liberté parfaite du Cœur Immaculé de Marie. Accueillons avec confiance le message de Fatima et ayons confiance en ses interprètes autorisés : Jean-Paul II et Benoît XVI et en son témoin privilégié : sœur Lucie.

Ajout très important comme postface pour la récollection de Foyers 2^e trimestre 2017 sur Fatima.

D'après le livre « Mémoires de Sœur Lucie » Septième édition, septembre 2008. Secretariado dos Pastorinhos FÁTIMA – Portugal Imprimatur, Fatimæ, 13 setembris 2006. Antonius Marto, Episc. Leiriensis-Fatimensis. « *Le contenu des Mémoires justifie le grand effort déployé dans l'élaboration de la nouvelle édition. Avec l'autorisation accordée avec bienveillance par l'Evêque de Leiria-Fatima, nous avons utilisé les manuscrits originaux des quatre premiers Mémoires. Nous avons disposé des travaux du Père Joaquim Maria Alonso, Clarétain (†1981) et nous avons reçu l'aide du Père Luciano Cristino, Directeur du Service d'Études et de Diffusion du Sanctuaire de Fatima, à qui nous voulons en notre nom et en celui des lecteurs adresser toute notre reconnaissance pour leur aide précieuse. Ainsi, dans cette nouvelle édition, la garantie des paroles de Sœur Lucie vous est donnée, cher lecteur (bien que l'orthographe ait été corrigée et la présentation des dialogues modifiée), en espérant qu'elles vous toucheront au plus profond de vous-mêmes et qu'elles resteront ancrées dans la docilité de l'Esprit. Nous remercions Dieu pour cette grâce extraordinaire de pouvoir tenir entre nos mains l'œuvre complète sur le Message de Fatima, qui nous aidera à connaître aussi bien qu'à aimer, de plus en plus Sainte Marie Mère de Dieu et notre Mère.* » Père Louis Kondor SVD vice-postulateur de la cause de François et Jacinthe.

PREMIER MEMOIRE Introduction Ce n'est certainement pas le premier écrit de Lucie, mais c'est certainement le plus étendu. Avant lui, nous avons des lettres, beaucoup de lettres, des comptes-rendus d'interrogatoires, des rapports, etc... Mais, maintenant, nous nous trouvons devant un document vaste et important. Si Lucie n'a jamais écrit de sa propre volonté, comment a pu naître ce document ? Le 12 septembre 1935 avait lieu le transfert des restes mortels de Jacinthe, du cimetière de Vila Nova de Ourém à celui de Fatima. A cette occasion, on a pris plusieurs photographies du cadavre ; quelques-unes furent envoyées par l'Evêque à Sœur Lucie, qui, alors, se trouvait à Pontevedra. Le 17 novembre 1935, Lucie, remerciant de ce souvenir, disait entre autres choses : « Je vous remercie et vous suis très reconnaissante des photos envoyées. Je ne peux vous dire à quel point je les apprécie. En particulier, j'aime tellement celle de Jacinthe que je voudrais pouvoir tirer, même sur la photo, les linges qui la recouvrent afin de la voir toute entière. J'étais comme impatiente de découvrir le visage du cadavre, sans me rendre compte que ce n'était qu'une photo ; j'étais dans une demi-extase, ma joie était si grande de revoir la plus intime amie de mon enfance. J'ai l'espoir que le Seigneur lui concèdera l'auréole de la Sainteté. Jacinthe n'était enfant que par l'âge. De plus, elle savait déjà pratiquer la vertu et montrer son amour à Dieu et à la Très Sainte Vierge par la pratique du sacrifice ». Ces souvenirs si vifs de Lucie sur sa petite cousine Jacinthe ont amené l'Evêque à lui demander d'écrire tout ce qu'elle se rappelait d'elle. L'écrit commencé la seconde semaine de décembre, était terminé le jour de Noël 1935. Ce qui veut dire qu'en moins de quinze jours, Lucie rédigea cet écrit qui conserve une unité parfaite et donne un portrait de Jacinthe, dans lequel son âme reste illuminée par cette lumière de Fatima qui est le Cœur Immaculé de Marie. Le contenu de cet écrit nous donne surtout un portrait de Jacinthe tiré des souvenirs de Lucie. Son but n'était donc pas de nous donner une histoire des Apparitions. Celles-ci apparaissent comme un cadre nécessaire où se détache la figure de Jacinthe. Le style est toujours simple et familier, voire même enfantin, dirons-nous en certaines occasions, parce que l'ambiance et le sujet le demandent ainsi. Lucie ne perd jamais le sens réaliste des choses dont elle parle.

DEUXIEME MEMOIRE Introduction Le Premier Mémoire avait montré aux Supérieurs de Lucie que celle-ci gardait encore soigneusement beaucoup de choses qu'elle ne révélerait que par obéissance. En avril 1937, le Père Fonseca, écrivant à l'Evêque, lui disait : « La lettre de Sœur Dores (Lucie) sur Jacinthe laisse supposer qu'il y a encore des détails intéressants concernant l'histoire des Apparitions (paroles ou communications de Notre Dame, actes de vertu des enfants en obéissance aux indications de Notre Dame ...) qui sont encore inédits. Ne serait-il pas possible, ou y aurait-il inconvénient, de demander à Sœur Lucie d'écrire minutieusement tout ce dont elle se rappelle, en toute simplicité religieuse et évangélique, et en

l'honneur de Notre Dame ? » En effet, **l'Evêque**, après s'être mis d'accord avec la Mère Provinciale des Dorotheés, Mère Maria do Carmo Corte Real, **donne à Lucie l'ordre d'écrire**. Celle-ci, à la date **du 7 Novembre 1937**, peut répondre à son Excellence Mgr. José : « Je suis ici, la plume à la main, pour faire la volonté de mon Dieu ». **Cet écrit commencé le 7 Novembre est terminé le 21, soit 14 jours pour rédiger ce long Mémoire**, et elle le fait toujours au milieu de ses occupations domestiques qui ne lui laissent que peu de repos. Il s'agit d'un travail de 38 feuilles écrites des deux côtés. **L'écriture est serrée et courante, sans rature**. Ceci montre une fois de plus la lucidité d'esprit, la sérénité d'âme et l'équilibre des facultés de Sœur Lucie. Les thèmes de ce Mémoire sont surprenants : les apparitions de l'Ange, les grâces extraordinaires reçues à sa Première Communion, les Apparitions concernant le Mystère du Cœur Immaculé de Marie en juin 1917, et beaucoup d'autres circonstances absolument inédites jusqu'alors. Dans cet écrit, l'intention de Sœur Lucie est claire : « ... laisser voir l'histoire de Fatima telle qu'elle est ». Il ne s'agit donc pas, comme dans le Mémoire précédent, de quelques souvenirs 'biographiques', où les Apparitions restent dans l'ombre, mais des Apparitions elles-mêmes, au premier plan. L'esprit avec lequel Lucie écrit se révèle dans les paroles suivantes : « *Je n'aurai plus la joie de savourer seule avec Toi les secrets de Ton amour ; mais, à l'avenir, d'autres chanteront avec moi les grandeurs de Ta miséricorde !... Voici l'esclave du Seigneur ! Qu'il continue à se servir d'elle comme Il le voudra.* »

TROISIEME MEMOIRE Introduction Ainsi que nous avons pu le constater, c'est sur la demande délicate de l'Evêque de Leiria et du P. Fonseca que Lucie consentit à écrire les deux mémoires précédents. Cette fois encore, Lucie n'écrivit pas de sa propre initiative. Voici comment l'occasion se présenta. **De mai à octobre 1938 furent tirées deux éditions du livre ' Jacinthe '**. Comme l'année jubilaire de 1942 approchait on pensa à une nouvelle édition ; une fois de plus l'idée vint que Lucie pourrait y contribuer d'une manière définitive. **Son Excellence Mgr. José annonça à Lucie la visite du Rév. Père Galamba, chargé de lui poser encore quelques questions sur la vie de Jacinthe**. **Lucie sent intérieurement que, pour expliquer ce qui s'est passé dans la vie spirituelle de cette dernière, il serait nécessaire de dévoiler déjà les deux premières parties du secret de juillet 1917**. C'est pourquoi, avant de compléter les récits de ses souvenirs sur Jacinthe, elle croit nécessaire de rédiger celui qui a rapport aux deux premières parties du secret. Le Rév. Père Galamba ne réussit pas à rencontrer Lucie à cette occasion. **Toutefois, depuis fin juillet, date à laquelle elle reçoit l'ordre de l'Evêque, celle-ci pense déjà à cette rédaction. Elle la termine le 13 août**. Elle envoie immédiatement l'écrit à l'Evêque de Leiria. En plus de ce que dit Sœur Lucie dans le prologue de cet écrit, il convient de reproduire ici ce qu'elle écrit au P. Gonçalves : « *Monseigneur l'Evêque m'a écrit pour m'annoncer un interrogatoire du Rév. P. Galamba, et m'a demandé de rappeler tout ce qui peut me revenir encore à la mémoire, et qui a trait à Jacinthe, en vue de la nouvelle édition que l'on veut faire imprimer. Cet ordre a pénétré le fond de mon âme comme un rayon de lumière, pour me dire que le moment était venu de révéler les deux premières parties du secret, et ajouter deux chapitres à la nouvelle édition : un sur l'enfer, et l'autre sur le Cœur Immaculé de Marie. Mais ma répugnance à le faire me fait douter. J'ai relevé des notes, mais je me demande s'il me faut les remettre ou les jeter au feu. Je ne sais pas ce que je ferai* ». L'« Esprit » dans lequel Sœur Lucie écrit ce Mémoire est donc le même que celui dans lequel elle a rédigé les précédents : d'un côté, une grande répugnance, de l'autre, une obéissance respectueuse, sûre qu'il y va de la Gloire de Dieu et du bien des âmes.

QUATRIEME MEMOIRE Introduction Ce mémoire, le plus étendu de tous, n'est pas dû, lui non plus, à l'initiative de Lucie, mais à celle de ses Supérieurs. **Le 7 Octobre 1941, l'Evêque et le Père Galamba se présentent à Valença do Minho, pour un interrogatoire minutieusement préparé. Lucie s'y rendit. Elle leur remit l'écrit du Troisième Mémoire et recut aussitôt de nouveaux ordres de son Excellence Monseigneur José pour répondre aux désirs du P. Galamba en vue d'un nouveau travail**. Ils en étaient si pressés, que, **dès le 25 Novembre, Lucie envoyait, sitôt achevé, le premier grand cahier. Le second et dernier, était terminé le 8 Décembre**. Que demandait-on alors à Lucie ? Quelqu'un aurait déjà voulu « tout » ...

Mais l'Evêque prudemment avait rappelé : « Ceci je ne le demande pas! ... » Sans doute demandait-on beaucoup à Lucie cette fois-là : 1. Au cours de cet entretien, le Père Galamba lui a posé de nombreuses questions auxquelles, par manque de temps, elle devra répondre par écrit. 2. Ecrire tout ce dont elle se souvient sur François, comme elle l'avait fait pour Jacinthe. 3. Donner davantage de détails sur les Apparitions de l'Ange. 4. Une nouvelle histoire des Apparitions. 5. Tout ce qu'elle pourrait encore se souvenir sur Jacinthe. 6. Ne pas manquer d'écrire les chansons profanes qu'elle chantait. 7. Lire le livre du P. Fonseca et annoter tout ce qui lui paraîtrait moins exact. Effectivement, avec une clarté admirable et un grand effort, Lucie traite toutes ces questions et leur donne une réponse détaillée. Elle peut dire en toute vérité à l'Evêque : « Il me semble, Excellence, vous avoir écrit, maintenant, tout ce que vous m'avez demandé. » Sciemment donc, il n'y a que la troisième partie du secret qu'elle ne dévoile pas. L'esprit dans lequel elle écrit ne diffère pas de celui des mémoires antérieurs : « ... obéissance et abandon à Dieu, qui est Celui qui agit en moi. En vérité, je ne suis que le pauvre et misérable instrument dont Il veut se servir. Le Divin Peintre réduira en cendres, dans le tombeau, son pauvre instrument dont Il n'aura plus besoin, jusqu'au jour des Alléluias éternels. »

Conclusion Père Bernard : il est très important de bien assimiler l'esprit des 4 mémoires de sœur Lucie et de connaître les circonstances qui ont « poussé » sœur Lucie à écrire. La question controversée de la révélation intégrale de la 3^e partie du secret est éclairé dans le 4^e mémoire. *A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et un certain temps de paix (16) sera accordé au monde. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc.* Le etc. vient bien après cette dernière affirmation qui ne figure que dans le 4^e mémoire. Ce etc. laisse supposer que la 3^e partie du secret vient après et non avant cette affirmation comme après l'affirmation : « à la fin mon Cœur Immaculé triomphera ». Cette 3^e partie, vision symbolique, est intégralement révélée.